

29 Novembre : 2ème République d'Arménie



Nerses Durman

Le 28 mai 1918, la première République d'Arménie fut proclamée, elle s'étendait sur 11 000 Km² et réunissait 850 000 habitants dont la moitié était les rescapés du génocide perpétré par les Turcs sur les terres ancestrales de l'Arménie occidentale. Le 29 novembre 1920 fut créée dans le giron de la Russie Soviétique la deuxième République d'Arménie sur un territoire de 29 800 Km². À son apogée, sa population dépassa 3 millions d'habitants.

Il y a deux ans pour le 90ème anniversaire de l'Arménie Soviétique nous avons évoqué dans un article que, si la deuxième République d'Arménie n'avait pas existé, une troisième République n'aurait pu naître après la dislocation de l'URSS. Notre article avait été reproduit par le journal AZG d'Arménie et la rédaction, à la fin du texte avait ajouté : « *S'il n'y avait pas la première République d'Arménie, il n'y aurait pas une deuxième République.* » Arithmétiquement, c'est exact mais à une différence près : si l'Arménie soviétique n'avait pas existé, aujourd'hui l'Arménie en tant qu'Etat n'existerait pas sur la carte géopolitique. On ne trouverait le mot « **Arménie** » que dans les livres d'histoire libellé de cette façon : « *Pays d'un très ancien peuple, disposant une grande civilisation. L'Arménie fut premier Etat au monde qui opta pour le christianisme comme religion officielle en 301. Son peuple déchiré, chassé de ses terres, massacré et spolié par les Turcs a disparu de la carte au 20ème siècle . . .* ».

Durant 70 années de son existence au sein de la famille soviétique, le pays se développa grâce aux aides octroyées par la Russie. Ainsi, l'Arménie put panser ses blessures et les séquelles du génocide. Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'Arménie se trouva face à une nouvelle épreuve dont les conséquences pouvaient ébranler le pays. L'Arménie allait-elle sombrer devant une attaque de la Turquie, qui avait aligné 26 divisions de son armée à sa frontière ? Le signal de cette attaque devait être la chute de Stalingrad, que l'armée Rouge défendait pied-à-pied. Stalingrad ne tomba pas, l'armée hitlérienne du général Von Paulus capitula, et par conséquent la Turquie n'eut pas l'opportunité d'attaquer l'Arménie.

Les soldats arméniens combattaient dans l'Armée rouge. Plusieurs généraux, amiraux et des officiers de haut rang se distinguèrent par leur courage et leur abnégation durant ce conflit contre l'envahisseur nazi. Cependant le bilan humain de

cette victoire fut particulièrement lourde puisque 300 000 combattants étaient tombés au champ d'honneur.

Les exactions commises par Staline ne furent révélées qu'après la mort du chef de l'URSS. En Union Soviétique, rares furent les bolcheviks appartenant à la haute sphère du parti qui échappèrent aux persécutions de Staline. Qui osait lui tenir tête risquait de la perdre. L'Arménie pouvait-elle échapper à ce fléau stalinien ?

En 1924, après le décès de Lénine, Staline devint le chef du parti bolchevik de Russie et élimina systématiquement les anciens camarades qui avaient pourtant participé à la Révolution d'Octobre 1917. Parmi ces anciens, figurait Anastase Mikoyan. Grâce à une subtile politique il put rester vivant. Lui aussi se trouvait sur la sellette comme les autres mais Staline avait besoin de lui, car dans le domaine de l'économie et du ravitaillement il était irremplaçable. Dans ses souvenirs, Mikoyan nota qu'il dormait la nuit avec un pistolet chargé sous son oreiller. Staline essaya par tous moyens de déstabiliser Mikoyan. Il fit arrêter ses deux fils, alors étudiants, sous prétexte qu'ils faisaient partie d'une organisation qui travaillerait à renverser le régime.

En 1953, Staline décéda. Après quelques tractations pour élire le nouveau dirigeant du parti, l'ukrainien Khrouchtchev fut désigné. La guerre froide menaçait de tourner en un conflit ouvert entre l'URSS et l'Occident et en particulier les États-Unis. Le monde était à l'aube d'une troisième guerre mondiale. Lors de la crise des missiles à Cuba, l'intervention de Mikoyan, qui joua les bons offices entre La Havane et Washington, fut décisive. Entre temps, le président des États-Unis, Kennedy fut assassiné, et Mikoyan assista à ses funérailles. Lors d'une réception à la Maison Blanche, Jacqueline Kennedy remercia Mikoyan pour son action en faveur de la paix, assurant que sans sa médiation, ils n'auraient jamais pu se trouver face à face pour discuter.

La deuxième République d'Arménie vécut une période riche pour son essor économique. Il est fort regrettable que le régime appliqué en URSS dévoya les principes de la philosophie marxiste, d'autant que son application telle que l'avait conçue Lénine avec la Nouvelle Politique Économique (NEP) offrait la possibilité de développer une industrie légère et un artisanat pour subvenir rapidement aux attentes de la population. Après la mort de Lénine, Staline supprima ce système pour privilégier l'industrie lourde.

Une chose est sûre, malgré les dégâts du système soviétique, les Arméniens ont pu relever le défi du développement en hissant leur pays à un niveau tel que beaucoup d'autres Républiques de l'Union les enviaient jalousement. Vive l'Arménie, vive l'amitié et la coopération entre les peuples. Vive la paix.

Propos écrits par **N.DURMAN**

Novembre 2012

www.armen-progres.com

Sources :

